

J'ai lu pour vous le livre de Mila

écrit par François des Groux | 28 juin 2021



« Retiens bien ça. On t'a fait prisonnière dans ton propre pays », « Meskina, tu peux plus sortir sinon ça va t'attraper et t'enculer tes grands morts », « sale pute, je vais la niquer, elle, je vais t'étrangler sur le Coran. Wallah je vais violer ta mère... »

Imaginez votre ado à peine sorti de l'enfance, recevoir non pas un ou deux messages menaçants mais 100 000 dont 50 000 menaces de morts ou de torture, de viol, de décapitation ou de vitriolage...

Dans « *Je suis le prix de votre liberté* » ([16€ – Grasset](#)), Mila, 16 ans à l'époque, 18 aujourd'hui, obligée de vivre recluse, protégée 24h/24 par des gardes armés pour avoir « blasphémé », nous raconte son calvaire.

« *Je déteste la religion, (...) le Coran il n'y a que de la haine là-dedans, l'islam c'est de la merde...* » avait-elle osé répondre un jour à un musulman qui, au nom d'Allah, l'agonisait sur internet d'insultes homophobes tout en la traitant de « raciste ».

Dans les médias, Mila est accusée alors d'avoir eu des mots « polémiques », « vulgaires », « virulents », « durs », « violents » envers l'islam : quelle inversion accusatoire !

L'islam, de la merde ? Et bien oui, comment ne pas lui donner raison vu le déchaînement de haine et de sadisme pour défendre la prétendue *religion d'amour, de tolérance et de paix*.

Mais de ce livre qui se lit d'une traite, on retient, épouvanté, la cruauté d'une certaine jeunesse, le pouvoir des GAFAM et la lâcheté des politiques.

Et si cela arrivait, un jour, à nos propres enfants ?



Mila, 16 ans, sur le plateau de Quotidien

Mila, c'est l'histoire d'un enfant difficile et fantasque, souffrant de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), éduqué dans une famille athée, multiculturelle franco-allemande, plutôt de gauche laïcarde-soixante-huitarde avec un père « Harakiri – Charlie Hebdo ».

A 8 ans, elle obtient son premier téléphone. En sixième, elle ouvre son premier compte Instagram, commence à se maquiller et devient accro des réseaux sociaux. En troisième, elle revendique 10 000 abonnés !

Dans la cour de l'école, on commence à se battre pour des choses insignifiantes liées à ces fameux « réseaux sociaux ». Début de harcèlement et premières insultes... tout le monde voulait devenir un youtubeur célèbre comme Cyprien, Natoo ou Norman...

Sauf que Mila n'est pas comme tout le monde : **elle aime tout le monde**. Elle est « *pansexuelle* » – un terme qu'elle déteste – et, forcément, se fait attaquer par toutes les racailles musulmanes du coin, « *au nom de l'islam* ».

Après avoir fréquenté quelques mauvaises personnes et commencé à tester des drogues (ce qu'elle regrette aujourd'hui), elle entre au lycée en 2018 et détonne : son style et ses goûts musicaux particuliers, son caractère affirmé, en font une « personnalité » originale pas vraiment appréciée.

En seconde, elle commence à sortir avec une fille et, lorsqu'elle lui tient la main, se fait insulter par des élèves musulmans : « *Meskina, elle est pas halal, wallah les lesbiennes ! Nique ta mère* » et on lui jette des cailloux à la tête, comme un simulacre de lapidation.

« *Ces jeunes viennent de familles très pratiquantes et fermées, ils sont endoctrinés* » se désole-t-elle car « *ils ont été élevés dans la haine des homosexuels, des juifs, des apostats, des femmes et des mécréants* ».

Ils haïssent en effet les personnes libres ne vivant pas dans le carcan de la religion.



Puis un jour, Mila voit ses comptes Snapchat et Instagram piratés, des photos d'elle nue circulent sur la toile, c'est la panique. Si jeune, si naïve, elle ne s'est pas méfiée des réseaux dits « sociaux »...

Un certain KOBZ et ses soi-disant copains de l'INSA (Institut National des sciences appliquées) l'ont eue : ses photos dénudées ont été revendues à un certain « David », œuvrant dans « l'évènementiel ».

Le 18 janvier 2020, l'affaire éclate : pendant une session avec ses fans, un musulman – peut-être lié à ce KOBZ de l'INSA – la drague lourdement et un autre lui demande si « *elle préfère les Blanches, les Arabes ou les Noires ?* ». Pas de bol, Mila semble préférer les Blanches...

« T'es raciste » lui dit le gars qui l'insulte « au nom d'Allah » : « Sale lesbienne, on va niquer ta race, wallah – Qu'Allah te guide , sale pute – Sur le Coran, je vais te démarrer, sale lesbienne »...

Forcément, Mila l'insoumise réplique : « Je déteste la religion, (...) le Coran il n'y a que de la haine là-dedans, l'islam c'est de la merde... »

Comme une vague inarrêtable viennent le déchaînement et la furie : 10 jurons, 100 insultes, 1000 menaces de torture, de viol, de mort puis 10 000 ; 15 000 ; 50 000...

Crève sale pute, quand je vais trouver ton adresse je vais venir t'égorger de mes propres mains tu vas bouffer tes entrailles et celles de ta mère sale chienne t'as aucun respect et on va te crever pétasse on va rigoler quand je vais venir te violer tu vas implorer Dieu tu vas la sentir ma grosse bite te sortir par les yeux connasse pétasse pouffiasse j'ai hâte que tu meures je veux t'entendre couiner comme une truie tu vois mon couteau tu vas le sentir sous ta gorge je vais te découper et quand tu seras morte je vais te violer sale lesbienne ta mère va se la prendre dans le cul on va tous lui passer dessus on va te brûler à l'acide d'abord le visage et puis les seins on va t'égorger sale pute je vais t'enterrer vivante te massacrer on va te retrouver et on va te tuer tu vas souffrir avant de mourir c'est qu'une question de temps avant qu'on te retrouve.

Une menace parmi 100 000...

Les parents semblent ailleurs, ne réalisant pas ce que subit leur fille. Une plainte est cependant déposée au commissariat... Mila vit, en direct, le *hacking* et le *revenge porn*.

Des gens cherchent à la « *doxer* » (la localiser pour la livrer à la vindicte de la foule), s'échangent ses photos intimes, délivrent ses informations personnelles voire des « *fake news* » sur sa vie. Même d'anciennes amies, brûlantes de jalousie, s'impatientent de voir le visage de Mila « *brûlé à l'acide* » ou qu'elle soit décapitée façon « *Samuel Paty* ».

La meute d'ados se met en marche au nom de la religion d'amour et de paix...

Dans « *Je suis le prix de votre liberté* », Mila ne crache pas sur « l'extrême-droite » et remercie, en premier, la féministe identitaire **Solveig Mineo** que l'islamo-gauchiste [Le Monde](#) traite de « *raciste* ». Solveig a été la première, le 21 janvier 2020, sur sa plateforme [Bellica](#), à avertir l'opinion publique de ce qui se tramait tout en lançant le

mot-dièse [#JeSuisMila...](#)



Ce n'est pas le Monde qui a défendu Mila mais une féministe identitaire

Grâce à elle, Mila ne s'est pas suicidée et s'est sentie rassérénée, rassurée, revigorée alors que de son côté, la gauche semblait vouloir l'enfoncer : un procureur – donc l'État, via Belloubet, le ministre de la Justice d'alors – ouvrit une enquête pour « *provocation à la haine raciale* ».

On lui promet 1000 souffrances, 1000 tortures pour un délit de blasphème supprimé à la Révolution et un racisme antimusulman qui n'existe pas et la « Justice Mur des cons » s'acharne contre elle, une jeune fille de 16 ans ! MERCI la gauche !



La gauche la plus pourrie du monde...

D'ailleurs, dans son livre, Mila fait une liste des pires islamo-collabos : d'abord l'hypocrite **Yann Barthès**, du *Quotidien*, qui l'a obligée à « *s'excuser pour les personnes [blessées] qui pratiquaient leur religion de paix* » alors qu'elle n'en pensait pas un traître mot. Ensuite le mégalo bateleur de foire **Cyril Hanounah** qui délivre « *un permis de chasse* » pour son public islamiste, se réjouissant de son harcèlement. Il y a, bien sûr, l'ignoble bouffon **Yassine Bellatar** qui ne fait rire personne, obsédée par Mila, et ricanant de son malheur en « *dansant le Mila* ». Rappelons que ce « comique » proche de Macron fut condamné en 2019 pour « menaces de mort et harcèlement moral ».

Enfin viennent **Ségolène Royal** qui demande à Mila « *du respect* » pour la religion, l'affreux **Abdallah Zekri** s'exclamant « *qu'elle l'a bien cherché* » et, pire, l'islamo-gauchiste et prof de droit **Belloubet** qui se croit intelligente en proclamant « *l'insulte à la religion, c'est une atteinte à la liberté de conscience. C'est grave* ».

Car on veut faire d'elle « *la honte de la nation* » en

inversant la charge de l'accusation.



... alliée des islamistes

Pour Mila, les réseaux sociaux vivent du scandale, du harcèlement, de la polémique et du sang, le pire étant la plateforme d'origine chinoise Tik-Tok ou « *insulter les femmes transgenres, les homme efféminés, les handicapés, les gros et toutes les personnes ne correspondant aux « normes » est la mode* ».

Les « *haters* » (haineux ou rageux) ont le pouvoir et peuvent censurer, via les administrateurs, des vidéos qui ne posent pas de problème. A contrario, la plateforme laissera se multiplier les commentaires irrespectueux, haineux, appelant au meurtre ou au suicide d'un Tiktokeur. Par exemple, Mila a eu son compte bloqué mais les commentaires continuaient à vouloir sa mort, l'algorithme leur donnant plus de visibilité car il faut s'attaquer à ceux « *qui font le buzz* ».

Puis vient ensuite **Tweeter** qui multiplie le mouvement de détestation de Mila. Les administrateurs de ces réseaux sociaux liés aux GAFAM se montraient réticents à coopérer avec la section de recherche de Grenoble mais n'ont pas

hésité à supprimer le compte de Mila et ses 20 000 abonnés...

On apprend également que de nombreuses collégiennes et des lycéennes proposent leurs photos dénudées sur les plateformes américaines MYM et OnlyFrans. Une certaine jeunesse se vend tandis que l'autre insulte et vice-versa...

Finalement, pour Mila, le harcèlement est le fonds de commerce de Twitter et pourtant, elle y revient sans cesse, comme droguée car se taire, ce serait quelque part faire gagner ses ennemis.

A noter également que les associations néo-féministes et LGBT ne s'empressent pas de défendre Mila qu'elles accusent d'islamophobie. Enfin, elle dit avoir été violée à 14 ans... ce qui expliquerait peut-être sa façon d'être, son côté déluré et provocateur.

Désormais, à cause de l'islamo-collaboration des médias et des politiques, de leur lâcheté, Mila n'a plus de jeunesse mais une « vie de merde » : c'est peut-être le prix de notre liberté nous écrit-elle tout en espérant que le peuple français se ressaisisse un jour.

Car, aujourd'hui, c'est une nation fragile et lâche qui l'a abandonnée à ses pires ennemis.

.

Sourate 4,56 : « Certes, ceux qui ne croient pas à Nos Versets, (le Coran) Nous les brûlerons bientôt dans le Feu. Chaque fois que leurs peaux auront été consumées, Nous leur donnerons d'autres peaux en échange afin qu'ils goûtent au châtement. Dieu est certes Puissant et Sage! »

Sourate 4,34 : « Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et

protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand ! »



La jeune Mila (à gauche) arrive, le 22 juin, au tribunal de grande instance de Paris, pour assister au procès de ses cyberharceleurs. *Christophe Clovis / Bestimage*

Sur 50 000 menaces de morts, la Justice n'a pu poursuivre que 13 harceleurs (dont seulement 2 musulmans...) et requiert... de 3 à 6 mois de prison avec sursis